



ENQUETE MENSUELLE DE CONJONTURE DANS L'INDUSTRIE

Méthodologie

DOCUMENT DE REFERENCE

Novembre 2014



**ENQUETE MENSUELLE DE CONJONTURE
DANS L'INDUSTRIE**

Méthodologie d'élaboration

Novembre 2014

Résumé

L'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie menée par Bank Al-Maghrib depuis les années soixante avait pour principal objectif de disposer d'informations dans des délais rapides sur les principaux indicateurs de ce secteur. Elle permet ainsi d'améliorer l'analyse conjoncturelle en quasi temps réel et de disposer d'une base de données adaptée aux besoins d'élaboration de prévisions à court terme de l'activité. Afin de s'aligner sur les meilleures pratiques, notamment en matière de fiabilité et de délais de disponibilité de l'information conjoncturelle, la Banque a procédé à une refonte de cette enquête en 2006. Le présent document rappelle les principaux éléments de cette refonte et présente les caractéristiques de l'enquête, avant d'exposer en détail la démarche méthodologique relative à son processus de réalisation.

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION.....	4
II- REFONTE ET PRINCIPES GENERAUX DE L'ENQUETE.....	5
a- Principaux axes.....	5
b- Principes généraux de l'enquête.....	5
III- QUESTIONNAIRE, TRAITEMENT DES DONNEES ET PUBLICATION	7
a- Questionnaire	7
b- Déroulement de l'enquête sur le terrain	8
c- Exploitation des données.....	9
d- Publication des résultats	11
Annexe 1 : Champ de l'enquête	13
Annexe 2 : Représentativité de l'échantillon	14
Annexe 3 : Questionnaire.....	15
1- Partie mensuelle	Erreur ! Signet non défini.
2- Partie trimestrielle.....	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie.....	20

I- INTRODUCTION

Le suivi mensuel et/ou trimestriel de la conjoncture sectorielle est plus approprié pour l'analyse des fluctuations économiques et des points de retournement de la conjoncture que celui fait sur la base des données annuelles (cf. [2] et [10]). Toutefois, l'utilité de l'information conjoncturelle pour la prise de décision en matière de politique économique dépend très souvent du délai de sa disponibilité. Les informations disponibles avec un certain délai restent importantes pour l'analyse mais sont davantage adaptées aux besoins des études rétrospectives des évolutions conjoncturelles et de leurs déterminants.

C'est dans cette optique que se sont développées les enquêtes de conjoncture d'opinion qui sont conduites en général sur une base régulière auprès d'échantillons d'entreprises principalement industrielles, du fait que les anticipations des chefs d'entreprise sont souvent en avance et que le secteur industriel expliquerait à lui seul une bonne partie des mouvements cycliques des économies¹. Ces enquêtes et essentiellement qualitatives, font aujourd'hui partie de la majorité des dispositifs d'analyse des banques centrales et des organes statistiques au niveau international. Leurs résultats sont rapidement disponibles, publiés à intervalles rapprochés et réguliers et ne font pas l'objet de révision. Elles permettent, en outre, d'obtenir une vision analytique des principaux aspects ou déterminants de l'activité passée et prévue des entreprises, et d'établir une synthèse de la situation économique d'une branche ou, par agrégation, de l'ensemble du secteur (cf. [6] et [7]).

En raison de leur caractère qualitatif, ces enquêtes sont complémentaires aux enquêtes quantitatives habituelles parce qu'elles permettent notamment de prolonger les résultats jusqu'à une date plus récente en raison de leur rapidité d'exécution. Les résultats des enquêtes de conjoncture sont en effet disponibles avant les statistiques officielles. D'autre part, elles étendent le champ d'investigation vers des domaines difficilement couverts par les statistiques quantitatives.

Au niveau national, malgré plusieurs intervenants publics et privés dans le domaine de la collecte des données conjoncturelles, essentiellement dans l'industrie, le dispositif conjoncturel souffre encore de problèmes qui affectent les délais de diffusion et la comparaison des résultats, en raison des différences au niveau de la population cible, la base d'échantillonnage et la périodicité des différentes enquêtes, ainsi qu'à la non harmonisation des systèmes de pondération et des méthodes de traitement des non-réponses. De même, les taux de réponse très faibles, dans certains cas, affectent la qualité des résultats.

La refonte de l'Enquête Mensuelle de Conjoncture (EMC) dans l'industrie de Bank Al-Maghrib vise à répondre aux exigences en matière de production de données fiables, pertinentes, variées et

¹ Les premiers développements des enquêtes de conjoncture reviennent au Centre de Recherche Internationale sur les Enquêtes relatives aux Tendances de l'économie (CIRET) (<https://www.ciret.org>).

régulièrement mises à jour. La disponibilité de ces données dans des délais rapides et de manière régulière contribue à renforcer les outils analytiques pour la politique monétaire.

Après un rappel des principaux axes de la refonte de l'enquête, ce document en présente les grandes caractéristiques. Ensuite, il décrit le nouveau questionnaire et précise les aspects liés à la technique d'échantillonnage adoptée et au déroulement de l'enquête sur le terrain avant d'exposer la méthode de traitement des données.

II- REFONTE ET PRINCIPES GENERAUX DE L'ENQUETE

a- Principaux axes

L'objectif principal de la refonte a été de réduire les délais de collecte des données et d'améliorer la fiabilité des résultats. La disponibilité d'éléments fiables de prévisions à court terme dans des délais appropriés, est d'une grande importance pour la Banque Centrale pour la prise de décision basée sur une évaluation correcte de la conjoncture économique que pour les autres acteurs économiques.

Cette refonte a porté sur l'actualisation de l'échantillon de l'enquête, pour tenir compte de la modification de la structure du tissu industriel marocain, et sur l'établissement d'un nouveau questionnaire, basé essentiellement sur des informations qualitatives pouvant être recueillies dans des délais rapides. Elle a concerné également l'adoption de nouvelles méthodes de traitement des données collectées en vue de s'aligner sur les pratiques internationales (cf. [4] et [5]). Parallèlement, un système informatique de saisie des données a été mis en place au niveau des différentes succursales et agences de la Banque, permettant en même temps la centralisation des données afin d'en faciliter la gestion et l'exploitation. Cet outil, qui permet de suivre en temps réel le taux de réponse par sièges, intègre plusieurs outils de suivi, de contrôle et de gestion de l'enquête pour garantir un meilleur suivi du déroulement de ses étapes et en améliorer la qualité et la fiabilité des résultats.

Par ailleurs, afin de se conformer aux dispositions légales en vigueur, cette enquête a obtenu le visa du Comité de Coordination des Etudes Statistiques (CO.CO.E.S.) et ce, pour être en conformité avec le Décret Royal portant loi n° 370-67 du 5 août 1968 relatif aux études statistiques². Cette procédure garantit le caractère officiel des résultats de l'enquête, favorise une meilleure collaboration entre l'enquêteur et l'entreprise et soumet les données collectées au secret statistique.

b- Principes généraux de l'enquête

L'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib dans le secteur industriel permet de recueillir au début de chaque mois, à partir d'un questionnaire essentiellement qualitatif, les appréciations des chefs d'entreprise sur l'évolution de leur activité durant le mois écoulé par rapport à celles du mois précédent et du même mois de l'année précédente, ainsi que leurs anticipations quant aux perspectives pour les trois prochains mois.

² Au terme de cette loi, toute enquête statistique des services publics doit recueillir au préalable l'agrément dudit comité dont le secrétariat est assuré par la Direction de la Statistique.

Elle a pour objet de suivre l'évolution des principaux indicateurs ou déterminants de l'activité des entreprises passée et prévisionnelle et d'établir une synthèse de l'activité industrielle par branche et pour l'ensemble de l'industrie manufacturière. Cette enquête, qui est décentralisée au niveau des vingt succursales et agences de la Banque, possède les spécificités et particularités suivantes :

Périodicité

Elle est de périodicité mensuelle, ce qui présente un grand intérêt dans la mesure où elle permet de déceler plus rapidement les retournements de l'activité industrielle.

Le champ de l'enquête

Elle s'adresse aux entreprises relevant des branches industrielles 15 à 37 de la Nomenclature des Activités Marocaines (N.A.M) actuellement en vigueur (voir annexe 1).

Unité d'échantillonnage

L'unité de sondage qui a servi de base pour la confection de l'échantillon est l'entreprise et non l'établissement car l'objectif de l'enquête est d'évaluer la conjoncture industrielle au niveau national³.

Base d'échantillonnage

Le nouvel échantillon a été construit à partir des données fournies par le fichier de l'enquête annuelle sur les industries de transformation relatif à l'exercice 2011, du Ministère de Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Economie Numérique. Ce fichier, exhaustif en termes de couverture sectorielle et géographique, fournit annuellement les valeurs actualisées notamment de la production, du chiffre d'affaires total, du chiffre d'affaires à l'export et de l'emploi.

Méthode d'Echantillonnage

La méthode de sondage adoptée, pour la sélection de l'échantillon, est celle de l'échantillonnage stratifié qui permet de couvrir toutes les branches et sous branches du tissu industriel national et d'améliorer la qualité des résultats de l'enquête (cf. [11] et [3] pour plus de détail). Le critère de stratification retenu (ou le domaine d'étude) est la sous branche (3 positions) selon la Nomenclature des Activités Marocaine (N.A.M).

Le nombre d'unités industrielles sélectionnées pour chaque strate est déterminé par la méthode de Neyman. Celle-ci consiste à répartir l'échantillon entre les différentes strates de l'échantillon de telle sorte que la taille d'échantillon dans une strate soit proportionnelle au nombre d'unités et à l'écart type de la variable étudiée dans la strate en question. Autrement dit, la taille des strates les plus hétérogènes (l'écart type de la variable d'intérêt est élevé) est plus importante que celle des strates les plus homogènes (l'écart type de la variable d'intérêt est faible). Cette méthode permet d'accroître le degré de précision des estimations.

³ Lorsque l'objectif de l'enquête est d'évaluer la conjoncture au niveau régionale, l'unité de sondage doit être l'établissement.

La démarche suivie pour le choix des entreprises consiste à sélectionner les entreprises ayant un poids important en termes de chiffres d'affaires⁴. L'échantillon ainsi choisi fera l'objet d'une actualisation continue du fait de la rotation qui s'exerce dans le monde des entreprises (cessation d'activités, changements d'activité, fusion, création d'entreprises, etc.). L'actualisation de l'échantillon, basée sur les informations transmises par les responsables locaux de l'enquête, se fait au niveau central afin d'assurer la représentativité sectorielle de l'échantillon total.

Représentativité de l'échantillon

Le nouvel échantillon élaboré est constitué de 400 entreprises couvrant toutes les branches et sous branches industrielles. Les grandes entreprises (effectif supérieur à 200 salariés) sont mieux représentées que les petites et les entreprises exportatrices sont, également, bien représentées (57 des entreprises de l'échantillon sont exportatrices).

L'analyse de la représentativité du nouvel échantillon montre que les entreprises sélectionnées représentent 60 de la production industrielle et 35,7 de l'emploi industriel (voir annexe 2 pour plus de détail sur la représentativité de l'échantillon par branche).

III- QUESTIONNAIRE, TRAITEMENT DES DONNEES ET PUBLICATION

a- Questionnaire

Le nouveau questionnaire a été préalablement testé, au cours du 3^{ème} trimestre 2005, auprès de 16 entreprises industrielles de quatre régions différentes pour recueillir les appréciations, remarques et suggestions des chefs d'entreprise relatives aux différentes rubriques du questionnaire avant sa finalisation.

Portant sur l'activité propre à l'entreprise, ce questionnaire est formulé de manière à ce qu'il soit renseigné rapidement par le chef de l'entreprise en fournissant des ordres de grandeur et des indications de tendance sur la situation de leur activité durant le mois écoulé par rapport à celle du mois précédent et du même mois de l'année précédente ainsi que leurs anticipations quant à son évolution à court terme. La plupart des questions sont qualitatives à trois modalités exprimées sous la forme "hausse, baisse, stagnation, ou "supérieure à la normale, normale, inférieure à la normale". Il comporte deux parties : une partie centrale à périodicité mensuelle et une partie à périodicité trimestrielle (Annexe 3).

- La partie mensuelle du questionnaire est conçue pour appréhender les différents indicateurs d'activité à savoir l'évolution de la production, le taux d'utilisation de la capacité de production, les stocks de produits finis, les ventes (locales et étrangères), la demande (locale et étrangère), le niveau du carnet des commandes et les prix de vente.

Les questions posées se répartissent entre une série de questions rétrospectives, retraçant l'évolution récente de l'activité de l'entreprise, des questions mettant en évidence les

⁴ La branche 30 "Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique" est constituée de 3 entreprises employant chacune moins de 10 salariés. Afin de garantir une couverture sectorielle totale de l'enquête, la plus grande entreprise de cette branche a été intégrée dans l'échantillon.

appréciations des industriels sur la situation présente de leur activité et une série de questions prospectives, portant sur les prévisions à court terme (prochain trimestre).

- La partie trimestrielle du questionnaire complète la partie mensuelle par une série de questions visant à appréhender les déterminants de l'activité industrielle. Ces questions portent sur :
 - Les conditions de production à savoir les problèmes d'approvisionnement et des stocks de matières premières ainsi que les principaux facteurs entravant le développement de l'activité économique de l'entreprise. Cette partie permet aussi de déterminer les principaux facteurs affectant les variations des coûts unitaires de production ;
 - La situation financière actuelle de l'entreprise ainsi que les principaux facteurs ayant affecté la trésorerie de l'entreprise ;
 - Les conditions d'accès au financement bancaire (coût du crédit, garanties), l'évolution passée et future de l'investissement ainsi que les principales modalités de financement des investissements.

b- Déroulement de l'enquête sur le terrain

Avant le lancement de l'enquête sur le terrain, Bank Al-Maghrib a mené une campagne de sensibilisation nationale du 12 septembre au 17 novembre 2006 auprès de l'ensemble des entreprises constituant le nouvel échantillon. Cette action a visé, d'une part, à consolider la politique de proximité de Bank Al-Maghrib avec les opérateurs économiques à travers son réseau, constitué de 20 Succursales et agences, bien réparti sur le territoire national et, d'autre part, à sensibiliser les entreprises, couvertes par l'enquête, de l'intérêt de renseigner le questionnaire de manière appropriée et dans les délais requis.

Ces réunions régionales d'information étaient, également, l'occasion pour mener des actions de formation au profil des responsables de l'enquête et des enquêteurs des Succursales et agences de la Banque sur l'échantillonnage, le nouveau questionnaire ainsi que sur le déroulement de l'enquête. Elles ont permis aussi de les initier, sur place, à l'application informatique de saisie des données collectées.

L'enquête est effectuée par téléphone, par messagerie électronique ou par Fax par les succursales et agences de la Banque durant les 10 premiers jours ouvrables du mois suivant le mois sous revue et est adressée aux chefs d'entreprise ou à un responsable bien situé dans la hiérarchie de l'entreprise pour disposer d'une vision de la marche de l'entreprise⁵. En cas de non réponse les enquêteurs se déplacent aux entreprises concernées, essentiellement pour les grandes entreprises.

La partie trimestrielle du questionnaire est lancée au début des mois de janvier, d'avril, de juillet et d'octobre simultanément avec la partie mensuelle auprès du même échantillon.

⁵ Les enquêteurs veillent à ce que les mêmes personnes renseignent régulièrement les questionnaires afin de réduire le biais lié aux changements de perception liés aux changements des répondants.

Une fois reçus, les questionnaires sont vérifiés et complétés si nécessaire, surtout pour les questions obligatoires, puis contrôlés pour détecter les éventuelles incohérences aussi bien internes⁶, entre les réponses aux différentes questions d'un même questionnaire, que temporelles, en ayant recours à l'historique des réponses à une même question par la même entreprise⁷. Les données saisies sont contrôlées et validées par des personnes autres que les agents de saisie⁸. Le système informatique mis en place permet un verrouillage des informations validées et assure que les opérations de mise à jour des questionnaires soient effectuées en intégralité par le responsable de l'enquête au niveau local en fonction de son rayon d'action. Seuls les différents éléments du référentiel sont gérés et modifiés au niveau central pour une meilleure cohérence avec la base de données globale.

c- Exploitation des données

L'exploitation des données de l'enquête débute le 11^{ème} jour ouvrable suivant le mois sous revue. Elle consiste à synthétiser les opinions exprimées sous la forme de soldes d'opinion aux diverses questions posées dans l'enquête pour apprécier globalement l'évolution de la conjoncture (cf. [5], [9] et [12]).

Ainsi, après avoir été codifiées et regroupées en strates élémentaires (sous branche), les données individuelles font l'objet d'un traitement selon les étapes suivantes :

- ✦ Le traitement des non réponses se fait en appliquant la technique à échantillon constant qui consiste à reconduire, en cas de non-réponse d'une entreprise, la réponse du mois précédent (cf. [9] pour plus de détail sur cette technique). Cette procédure, qui se fait question par question uniquement pour l'enquête mensuelle, permet d'intégrer le maximum d'informations en gardant les prévisions déclarées le mois précédent. Elle permet de minimiser les biais liés au changement dans la structure des réponses des entreprises d'une édition à l'autre.
- ✦ La deuxième étape consiste à calculer pour chaque strate élémentaire et pour chaque question qualitative, le pourcentage de réponse à chaque modalité de la question (hausse, stagnation, baisse) en agrégeant les données individuelles par strate. Le calcul des sous indicateurs se fait en pondérant chaque modalité de réponse par un coefficient qui reflète le poids de l'entreprise et qui dépend de la nature de la question à traiter.

Supposons qu'il s'agit du traitement de l'évolution de la production industrielle, avec trois modalités, 'Hausse', 'Stagnation' et 'Baisse'. Au niveau de la strate élémentaire h , le calcul se fait de la manière suivante :

⁶ Il est à noter qu'il existe des champs obligatoires à renseigner au niveau du questionnaire et des contrôles informatiques au niveau de l'application informatique. Aucun questionnaire n'est validé au niveau local si ladite application détecte des incohérences dans les informations saisies ou si des champs obligatoires ne sont pas renseignés.

⁷ Les données fournies par les entreprises restent confidentielles et sont utilisées exclusivement à des fins statistiques. Elles ne peuvent pas être communiquées ou diffusées de façon individuelle par les intervenants de l'enquête (enquêteur, agent de saisie, validateur, responsable de l'enquête, etc.).

⁸ Le système informatique mis en place prévoit la séparation des opérations de saisie de celles de contrôle, et permet la visualisation, sur un même tableau, de l'historique des réponses de chaque entreprise et le suivi en temps réel des taux de réponses et des taux de validation des questionnaires

$$\text{Rep}_h^+ = \left(\sum_{i \in h} m_i * 1_{(\text{Rep}=\text{Hausse})} \right) / \left(\sum_{i \in h} m_i \right) * 100$$

$$\text{Rep}_h^- = \left(\sum_{i \in h} m_i * 1_{(\text{Rep}=\text{Baisse})} \right) / \left(\sum_{i \in h} m_i \right) * 100$$

$$\begin{aligned} \text{Rep}_h^0 &= \left(\sum_{i \in h} m_i * 1_{(\text{Rep}=\text{Stagnation})} \right) / \left(\sum_{i \in h} m_i \right) * 100 \\ &= 1 - \text{Rep}_h^+ - \text{Rep}_h^- \end{aligned}$$

Avec : Rep et m_i désignent respectivement la réponse à la question et la variable utilisée pour la pondération (le chiffre d'affaires de l'entreprise). Les coefficients de pondération utilisés au niveau de la strate élémentaire sont fournis par l'entreprise elle-même.

En d'autres termes, Rep_h^m est le rapport entre la somme des chiffres d'affaires des entreprises de strate élémentaire h ayant répondu à la modalité m et la somme des chiffres d'affaires des entreprises ayant répondu à la question, pour $m =$ 'Hausse', 'Stagnation' ou 'Baisse'.

- La troisième étape permet d'assurer la représentativité de l'échantillon par rapport aux données de l'enquête. Elle consiste à agréger les strates élémentaires par branche, par grand secteur et/ou au niveau de l'ensemble du secteur industriel en redressant les données de chaque strate élémentaire par son poids dans la branche ou dans l'industrie manufacturière selon la nomenclature des activités marocaines (N.A.M).

Ainsi, au niveau de la branche, les redressements se font de la manière suivante :

$$\% \text{Re } p^+ = \left(\sum_{h \in R} M_h * \text{Re } p_h^+ \right) / \left(\sum_{h \in R} M_h \right)$$

$$\% \text{Re } p^- = \left(\sum_{h \in R} M_h * \text{Re } p_h^- \right) / \left(\sum_{h \in R} M_h \right)$$

$$\begin{aligned} \% \text{Re } p^0 &= \left(\sum_{h \in R} M_h * \text{Re } p_h^0 \right) / \left(\sum_{h \in R} M_h \right) \\ &= 1 - \% \text{Re } p^+ - \% \text{Re } p^- \end{aligned}$$

M_h désigne la variable utilisée pour le redressement. En général, il s'agit du chiffre d'affaires de toutes les entreprises de la strate h de la population (données exhaustives) qui a servi de base de sondage et non de l'échantillon et R est l'ensemble des strates qui constitue la branche considérée.

- Le solde d'opinion est déterminé à travers la différence entre la proportion pondérée, en pourcentage, des annonces hausse (Sup. à la normale) et des baisses (Inf. à la normale).

$$S = \% \text{Re } p^+ - \% \text{Re } p^-$$

A titre d'exemple, un solde d'opinion de 20 relatif à la production industrielle signifie que le pourcentage d'entreprises indiquant une amélioration de leur production est supérieur de 20

points à celui des entreprises indiquant une baisse. Il ne doit pas être interprété comme une augmentation de 20 de la production industrielle (cf. [1] et [7]).

Pour les questions qualitatives bimodales (calme, tendu), seuls les pourcentages pondérés de réponses à chaque modalité (“Calme” et “Tendu”) sont calculés selon les deux premières étapes. Le traitement des variables quantitatives se fait également selon les mêmes étapes en calculant la moyenne des réponses pondérées par le chiffre d'affaires.

Le traitement de la question relative à la perception des chefs d'entreprise quant à l'évolution générale des prix (inflation) mesurée par l'indice des prix à la consommation, se fait par le calcul de la moyenne simple (sans pondération) du fait que la réponse porte sur un avis personnel du responsable de l'entreprise indépendamment de son activité.

d- Publication des résultats

Les résultats de l'EMC sont publiés à partir du 20 suivant le mois concerné, sous forme d'une note mensuelle retraçant des synthèses rapides reflétant l'évolution des principaux indicateurs qualitatifs agrégés par branche ainsi que pour l'ensemble de l'industrie manufacturière. Elle comprend également le taux de réponse enregistré à chaque édition. Les résultats de la partie trimestrielle de l'enquête sont également diffusés (en avril, juillet, octobre et janvier). Une troisième note est élaborée mensuellement analysant les résultats détaillés de la partie mensuelle et est destinée uniquement aux entreprises ayant répondu à l'enquête.

Les résultats sont mis en ligne sur le portail Internet de Bank Al-Maghrib (www.bkam.ma) et sont également communiqués aux entreprises par les succursales et agences de la Banque. Un historique des différentes éditions depuis janvier 2007 est disponible également sur le site Web de la Banque au niveau de la rubrique “Publications et Recherche\Documents d'information et de statistiques”.

ANNEXES

Annexe 1 : Champ de l'enquête

Branche	Libellé de la branche
15	Industries alimentaires
16	Industrie du tabac
17	Industrie textile
18	Industrie de l'habillement et des fourrures
19	Industrie du cuir et de la chaussure
20	Travail du bois et fabrication d'articles en bois
21	Industrie du papier et du carton
22	Edition, imprimerie, reproduction
23	Cokéfaction, raffinage
24	Industrie chimique
25	Industrie du caoutchouc et des plastiques
26	Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques
27	Métallurgie
28	Travail des métaux
29	Fabrication de machines et équipements
30	Fabrication de machines de bureau et de matériel informatique
31	Fabrication de machines et appareils électriques
32	Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication
33	Fabrication d'instruments médicaux, de précision d'optique et d'horlogerie
34	Industrie automobile
35	Fabrication d'autres matériels de transport
36	Fabrication de meubles, industries diverses
37	Récupération

Annexe 2 : Représentativité de l'échantillon

Secteur	Grandeurs économiques	Nombre d'entreprises		Production		Emploi	
		Base échantillonnage	nouvel échantillon	Base échantillonnage	nouvel échantillon	Base échantillonnage	nouvel échantillon
15. Industries alimentaires		14,7	25,6	30,3	20,8	17,6	24,2
16. Industrie du tabac		0	0,3	2,8	4,8	0,5	0,7
17. Industrie textile		10,6	10,3	5,2	1,7	8,2	5,4
18. Industrie de l'habillement et des fourrures		21,5	15,1	8,5	2,6	35,2	24,3
19. Industrie du cuir et de la chaussure		5	4,8	1,2	0,5	3,3	3,5
20. Travail du bois et fabrication d'articles en bois		4	1,5	1,5	0,4	1,7	0,7
21. Industrie du papier et du carton		1,7	1,8	2,7	1,1	1,4	1,0
22. Edition, imprimerie, reproduction		4,4	1,3	1,3	0,2	1,6	0,9
23. Cokéfaction, raffinage		0,2	0,8	6	22,3	0,5	0,7
24. Industrie chimique		3,7	5,8	13	19,5	5,2	8,2
25. Industrie du caoutchouc et des plastiques		4,5	2,0	2,4	1,2	2,5	2,3
26. Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques		9,3	9,3	7,5	7,9	6,3	5,7
27. Métallurgie		1,7	3,8	3,4	3,7	1	1,3
28. Travail des métaux		8,6	4,5	3,8	3,3	4,3	4,3
29. Fabrication de machines et équipements		2,5	2,5	1	0,3	1,2	0,6
31. Fabrication de machines et appareils électriques		2,3	4,3	5	4,9	5,1	10,3
32. Fabrication d'équipements de radio, télévision et communication		0,3	0,3	0,7	0,4	1,3	1,4
33. Fabrication d'instruments médicaux, de précision d'optique et d'horlogerie		0,4	0,5	0,1	0,0	0,1	0,1
34. Industrie automobile		1,2	2,3	2,1	2,8	1,3	1,8
35. Fabrication d'autres matériels de transport		1	0,8	0,3	0,1	0,4	0,4
36. Fabrication de meubles, industries diverses		2,3	2,5	1,1	1,1	1,4	1,9
37. Récupération		0	0,3	0	0,0	0	0,0
TOTAL		100	100,0	100	100,0	100	100,0

Annexe N°3 : Questionnaire

II- PARTIE TRIMESTRIELLE : ... trimestre 2014

1. CLIMAT GENERAL DES AFFAIRES DANS VOTRE BRANCHE D'ACTIVITE :

	Favorable	Normal	Défavorable
Durant les trois derniers mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. COUTS ET CONDITIONS DE PRODUCTION

Coûts unitaires de production

	Hausse	Stagnation	Baisse
a. Evolution globale durant les trois derniers mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Evolution par composante :	Hausse	Stagnation	Baisse
- Coût de l'énergie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Coût des autres matières premières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Salaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Coûts financiers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Autres (à préciser) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Conditions de production

a. Votre approvisionnement durant les trois derniers mois	Facile	Normal	Difficile
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Le niveau des stocks de matières premières et de demi-produits durant les trois derniers mois	Sup. à N.	Normal	Inf. à N.
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Evolution de l'effectif total			
Trois derniers mois	Hausse	Stagnation	Baisse
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Hausse	Stagnation	Baisse
			Pas de

visibilité

Prévisions pour les trois mois à venir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------

	Calme	Tendu
d. Climat social dans votre entreprise	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

e. Facteurs limitant éventuellement le développement de la production durant les trois derniers mois:

- Demande insuffisante
- Insuffisance des équipements installés
- Manque de personnel**
- Manque de personnel qualifié
- Difficultés de financement
- Coût élevé des intrants
- Accentuation de la concurrence
- Secteur informel
- Autres (à préciser)

3. TRESORERIE :

a. La situation de votre trésorerie durant les trois derniers mois :

Aisée Normale Difficile

b. Comment les facteurs suivant ont affecté votre trésorerie durant les trois derniers mois :

	Positivement	Négativement	Pas d'impact
Les ventes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les charges (autres que financières)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Difficultés de recouvrement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Délais fournisseurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Impôts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres (à préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

4. CONDITIONS DE FINANCEMENT BANCAIRE :

a. L'accès au financement bancaire (garanties et conditions) durant les trois derniers mois :

Difficile Normal Facile

b. Evolution du coût du crédit par rapport au trimestre précédent :

Hausse Stagnation Baisse

5. DEPENSES INVESTISSEMENT :

a. Evolution des dépenses d'investissement

	Hausse	Stagnation	Baisse	
Durant les trois derniers mois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	Hausse	Stagnation	Baisse	Pas de

visibilité

Prévisions pour les trois mois à venir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------

b. Comment avez-vous financé vos investissements au cours des trois derniers mois ?

- Autofinancement	<input type="checkbox"/>	en
- Crédit bancaire	<input type="checkbox"/>	en
- Crédit non bancaire (bail,)	<input type="checkbox"/>	en
- Emission d'obligations	<input type="checkbox"/>	en
- Autres (à préciser)	<input type="checkbox"/>	en

100%

6. Autres observations :

Bibliographie

- [1] **Caron N., Ravalet Ph., Sautory O. (1996)** : “Estimation de la précision d'un solde dans les enquêtes de conjoncture auprès des entreprises”, Document de travail de l'Insee N°9602.
- [2] **Cling J.-P. (1990)** : “L'analyse de la conjoncture”, Repères, édition La Découverte, 126 p.
- [3] **Cochran W. G.**, “Sampling Techniques”, John Wiley and Sons, New York, 3rd edition, 1977
- [4] Commission européenne, “Le programme harmonisé conjoint de l'UE pour les enquêtes auprès des entreprises et des consommateurs” Économie européenne, n°6, Direction générale des affaires économiques et financières, Bruxelles, 1997
- [5] **Cox, B. G., Binder, D. A. and Chinnappa, B. N.**, “Business Survey Methods”, Wiley Series in Probability and Mathematical Statistics, 1995.
- [6] **Doz C. et Lengart F. (1995)** “Une grille de lecture pour l'enquête mensuelle dans l'industrie”, Note de Conjoncture de l'Insee, décembre 1995, pages 18-25.
- [7] “Enquêtes de conjoncture : Principaux indicateurs économiques”, Sources et Méthodes n°37; OCDE, 1983
- [8] **Fayolle J. (1987)** : “Pratique contemporaine de l'analyse conjoncturelle”, Economica
- [9] **Insee Méthodes (2007)** “L'enquête de conjoncture sur la situation et les perspectives dans l'industrie : méthodologie”.
<http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/sommaire.asp?codesage=IMET117&nivgeo=0>
- [10] **Ladiray D. (2002)** “Conjoncture, statistique et économétrie”. Économie et Statistique, n° 359-360, pp. 3-12.
- [11] “L'échantillonnage : un guide non mathématique pour les enquêtes”, Statistique Canada, Ottawa, 1992.
- [12] “Les enquêtes mensuelles de conjoncture dans le secteur des services : aperçu historique, méthodologie et première analyse des résultats”, Revue économique de la Banque Nationale de Belgique (2000).